

Le Méchant Louis.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.58

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin & Cie (Epinal)

Imprimeur : Pellerin & Cie

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 591

Description : Planche de 16 images (72 x 57) en couleurs avec légendes. Planche collée sur une feuille de papier afin d'être renforcée.

Mesures : hauteur : 389 mm ; largeur : 290 mm

Notes : Histoire de Louis, un méchant garçon qui passe son temps à ennuyer M. Michel, un inoffensif marchand d'habits. Celui-ci parvient à donner une leçon au garnement.

Mots-clés : Images d'Epinal

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LE MÉCHANT LOUIS

591.



Marchand de vieux habits!!! vieux habits à vendre!!! C'est M. Michel, qui ne fait de mal à personne, seulement il boite d'une jambe et a une figure de Polichinel.



Le méchant Louis, l'ayant aperçu, crie de toute la force de sa voix : Ohé! Micrelot! ça ne va pas droit!



M. Michel, n'ayant rien répondu, il eut bientôt à ses trousses tous les gamins du village; ils levaient une jambe et criaient : Ohé! Micrelot! ça ne va pas droit!



C'est un scandale, pensa M. Michel; mais ils sont dix contre un : 2 fr., cela me fait 100 pièces de 2 centimes, le compte y est, j'espère que cela finira.



Au premier qui lui cria après, Michel lui dit : Mais si mon garçon, ça ne va pas mal du tout; tiens voilà pour toi.



Tous les gamins lui disaient ensuite : Bonjour, Monsieur Michel! comment que ça va! et il donnait à chacun une pièce de 2 centimes.



Un jour, ayant dépensé ses cent pièces, il leur dit : Mes enfants, je ne puis plus rien vous donner; je suis Monsieur Michel, c'est vrai, mais malheureusement pas riche.



Depuis ce jour, il put tranquillement traverser toutes les rues du village et vaquer à son commerce, sans être inquiété par les petits garçons.



Mais le méchant Louis n'était pas content. Un jour que Michel s'était endormi, il s'approcha et lui cria dans l'oreille : Ohé! Micrelot! ça ne va pas droit!



Cette fois, M. Michel, furieux, se leva et poursuivit le drôle, qui entra dans la maison où demeurait son camarade Joseph.



Il monta jusqu'au grenier, toujours poursuivi par Michel furieux, et son ami Joseph n'eut que le temps de le cacher dans un sac.



Ce n'est pas moi, Monsieur Michel, dit Joseph. Qu'est-ce qu'il y a dans ce sac, Charles, menteur! — Du verre cassé, de vrai, et puis de la vieille ferraille, Monsieur Michel.



— De la vieille ferraille, ça! dit M. Michel en frappant, du verre cassé, ça! et Louis faisait drelin, drelin, croyant échapper à sa correction.



Quand il eut appliqué vingt-cinq bons coups de bâton sur le sac, M. Michel s'en alla, disant : Je crois que c'est du verre cassé, ça fait toujours drelin, drelin.



Le méchant Louis avait reçu la leçon et une si bonne correction qu'il s'en alla bien piteux, et qu'il en boîta pendant plus de huit jours.



Et ses camarades lui couraient après en lui criant : Drelin, drelin, est-ce que ça va droit? Ne vous moquez jamais des malheureux, chacun à son tour.